

10

LE PONT D'ARCOLE,

TABLEAUX HISTORIQUES,

En une Action et à grand Spectacle ;

Par MM. AUGUSTIN K

ET DELATOULINIÈRE ;

Musique de M. LEBLANC ;

*Représentés, pour la première fois, à Paris,
sur le Théâtre des Jeux Gymniques, le
24 Mars 1810.*

PARIS,

Chez BARBA, Libraire, Palais-Royal, derrière
le Théâtre Français, N°. 51.

1810.

PERSONNAGES.



ACTEURS.

Le Général en chef de l'armée
d'Italie, M. *Chevalier.*
Le Général de division A. . . . M. *Livaros.*
Le Général SUWAROW. M. *Justin.*
ROSA, jeune paysanne italienne. Mad. *Camus.*
ANTONIO, père de Rosa et au-
bergiste. M. *Michaut.*
EDOUARD, hussard français,
amant de Rosa. M. *Dumouchel.*
SIMPLIO, valet d'Antonio. M. *Rhenon.*
Etat-Major Français.
Etat-Major Russe.
Artillerie.
Infanterie.
Cavalerie.
Paysans.
Paysannes, etc. etc.

La Scène est en Italie.

LE PONT D'ARCOLE,

Tableaux historiques.

*Le théâtre représente l'intérieur d'une salle
d'auberge ; quatre heures du matin sonnent.*

PREMIER TABLEAU.

Rosa paraît ; elle s'est levée au point du jour pour préparer tout ce qui peut-être utile à l'évasion de son amant, jeune hussard français et prisonnier.

Elle examine si elle est bien seule, exprime son amour en regardant un portrait, puis cherche dessus une armoire une petite échelle de corde

déjà commencée et se met à travailler. Un bruit extraordinaire l'interrompt.

II^e. TABLEAU.

Edouard paraît à travers les barreaux, au-dessus de la porte d'entrée. Surprise de Rosa ; elle ouvre, et tous deux se précipitent mutuellement dans leurs bras. Edouard dit comment il s'est évadé, Rosa lui prodigue des soins.

On entend sonner la trompette, tous deux sont saisis d'effroi : où cacher Edouard, qu'on cherche ; les momens sont précieux, on le cache dans un buffet.

III^e. TABLEAU.

Antonio, père de Rosa, réveillé par le bruit, paraît ; il se dispose à aller à la chasse. Simplio le suit portant son fusil et sa carnassière.

Antonio est étonné de trouver sa fille levée aussitôt ; elle s'excuse. Antonio dit à Simplio de fendre du bois. Simplio a déjà la hache en main et Antonio au moment de sortir, lorsqu'on frappe fortement.

IV^e. TABLEAU.

La porte s'ouvre ; des sous-officiers et un trompette russes entrent : l'un d'eux porte une inscription sur laquelle on lit : *quiconque donnera asile à un Français, sera puni de mort.*

Ils demandent à boire et sont servis de suite. Rosa exprime toujours la plus vive inquiétude.

Ve. TABLEAU.

D'autres officiers entrent; il apprennent à leurs camarades, par une légende, que *Edouard, prisonnier français, s'est évadé*. Antonio, qui connaît l'inclination de sa fille pour Edouard, lui recommande avec sévérité de se bien garder de lui donner asile, s'il se présentait, et lui montre l'ordre du général en chef. Les officiers réunis demandent de nouveau des rafraîchissemens; mais ils veulent des liqueurs.

Rosa frémit. Edouard est précisément dans l'armoire qui les renferme.

Le père veut l'ouvrir; Rosa s'y oppose: enfin Antonio brusquant sa fille, l'ouvre malgré elle. Edouard est découvert.

On s'élançe sur lui: Edouard en cherchant à se sauver, aperçoit le fusil d'Antonio, s'en empare, et fait feu sur les Russes; mais il n'atteint personne, et est saisi. Tous les villageois et villageoises accourent au bruit, et Simplio se cache dans le bahu.

Dans ce moment, Rosa cherchant à défendre son amant, s'arme de la hache, et va frapper lorsque son père, se trouvant tout-à-coup près d'elle, va être frappé lui-même. Rosa, épouvantée du crime qu'elle allait commettre involontairement, tombe évanouie.

VI^e. TABLEAU.

Edouard est entraîné par les Russes ; pendant ce tems , Rosa revenant peu à peu à elle-même , cherche Edouard avec égarement , et se livre à l'excès de son désespoir.

VII^e. TABLEAU.

Un peloton russe entre , et vient s'emparer de Rosa et de son père , qui , d'après l'ordre du général , se trouvent condamnés à mort.

Quelle position pour elle!..... elle a livré son amant , et va faire perdre la vie à son père : elle invoque le ciel , et espérant fléchir le général , console son père et le soutient.

VIII^e. TABLEAU.

On les emmène ; mais un sous-officier et quelques soldats restant les derniers , conçoivent le projet de piller la maison. Cherchant partout , on ouvre le bahu : Simplio , couvert de farine , lève la tête et sort du bahu ; en se sauvant , les soldats le poursuivent.

IX. TABLEAU.

Le Théâtre change et représente une campagne; au fond le pont d' Arcole, à droite des redoutes et une tête de pont.

Des paysans et des soldats russes travaillent à la tête du pont ; les paysans témoignent leur répugnance à s'occuper de cet ouvrage ; les soldats leur commandent impérieusement de le continuer, et pour les y obliger, ils les accablent de mauvais traitemens.

X. TABLEAU.

Le général Suwarow paraît; il est accompagné de son état major et d'un grand nombre d'officiers russes ; ils examinent avec attention les travaux déjà commencés. Le général recommande aux travailleurs la plus grande célérité dans ces travaux , et fait entendre que c'est là où doit échouer la valeur de l'armée française. Les officiers qui l'entourent promettent de le seconder, et semblent se féliciter d'avance sur les succès qu'ils vont obtenir : un bruit sourd qui s'augmente par degré , se fait entendre, il fixe l'attention du général et de sa suite.

XI. TABLEAU.

Des villageois accourent en foule ; ils précèdent deux pelotons de soldats russes qui enmènent

Edouard , son amante et son père : l'officier informe le général de l'événement qui a occasionné l'arrestation ; il détaille la conduite des prisonniers et lui présente les armes dont ils se sont servis pour se défendre. Suwarow , outré de colère , ordonne que tous trois périssent par les armes. Rosa supplie en vain pour son père et Edouard , Suwarow est inexorable. Edouard fait entendre que leur mort ne restera pas sans vengeance , Suwarow sort.

XII^e TABLEAU.

Tout se prépare pour l'affreuse exécution ; Edouard , Rosa et Antonio , sont témoins de ces préparatifs ; mais loin de se laisser abattre par l'idée d'un trépas aussi prochain , leur fermeté semble s'accroître encore ; ils consolent Antonio.

XIII^e TABLEAU.

Edouard et Rosa se font les plus tendres adieux ; les farouches exécuteurs des ordres de Suwarow , les séparent et ordonnent aux villageois de se retirer.

XIV^e. TABLEAU.

On attache Rosa , Edouard et Antonio à des poteaux , les soldats s'arment et les couchent en joue. Un coup de canon se fait entendre dans le lointain : ce bruit inattendu suspend l'exécution.

Tout le monde s'arrête et écoute. La générale bat sur plusieurs points dans l'éloignement

XV. TABLEAU.

Un détachement de tirailleurs paraît au fond du théâtre et fait feu. Les éclaireurs français les suivent et jettent par-tout l'alarme. On détache promptement Edouard, Rosa et Antonio; et d'après l'ordre de l'officier qui devait présider à leur exécution, on les enferme dans une maison antique, qui se trouve à la droite du public.

XVI. TABLEAU.

Le général Suwarow reparaît avec son état-major; il donne ordre aux troupes qui l'environnent de se préparer à opposer la plus vigoureuse résistance aux Français qui s'avancent à grands pas, et sur-tout de diriger tous leurs efforts sur les moyens de défendre le pont d'Arcole, dont la prise laisseraient tous les pays circonvoisins au pouvoir de l'ennemi. On se dispose à exécuter les ordres du général russe; les troupes font divers mouvemens; on pose des batteries; tout s'émeut; tout s'anime; tout se prépare enfin à défendre le pont, jusqu'à la dernière extrémité.

XVII. TABLEAU.

L'armée française paraît; elle attaque les Russes

Le Pont d'Arcole.

2

avec son impétuosité ordinaire, et culbute la première colonne qui se replie sur le pont.

Les phalanges françaises, en poursuivant les fuyards, se sont un peu désunies, de manière qu'en attaquant le pont, elles sont repoussées un moment et cèdent, en combattant toujours, le terrain à l'ennemi. Tous les habitans sortent, ne laissent en scène que les hommes destinés à servir les batteries du pont, et le détachement russe proposé à la garde de la maison qui renferme Edouard et Rosa.

XVIII. TABLEAU.

Le service du canon se fait avec la plus grande activité; les boulets se croisent de toutes parts : plusieurs tombent sur le bâtiment qui sert de prison aux deux amans, et y mettent le feu. Peu à peu l'incendie se manifeste; Edouard et Rosa, poursuivis par les flammes, veulent fuir. Les barbares qui les gardent menacent de faire feu sur eux s'ils essayent d'échapper au danger qui les poursuit. Les infortunés insistent, et le détachement tire en effet sur la maison; mais ils ne sont point atteints et rentrent épouvantés.

XIXe. TABLEAU.

Les Français reparaissent : le général en chef est à leur tête. Une partie de la maison incendiée s'écroule : Edouard et Rosa paraissent au milieu des flammes. Rosa, presque sans connaissance, est supportée par son amant : quelques soldats volent à leur secours, et les aident à sortir de ces

débris embrasés. Edouard demande une arme, on la lui donne.

XX. TABLEAU.

L'attaque recommence, les Français repoussent les Russes jusqu'à la tête du pont; mais ils ne peuvent passer outre. Le feu terrible que font toutes les batteries russes, semble leur opposer une barrière invincible; ils commencent même à rétrograder. Le général en chef ordonne d'aller en avant; les Français éprouvent le même obstacle: alors le général en chef, indigné d'une résistance à laquelle il n'est point accoutumé, prend avec véhémence un drapeau, s'élance à travers le feu et la flamme, brave une mort presque certaine, et plante son drapeau sur le pont d'Arcole. L'armée française, électrisée par ce trait d'héroïsme, le suit spontanément. Le pont est enlevé: tableau général et final.

